

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 40 (1935)

Artikel: Rapports sur l'activité des Sections
Autor: J.C. / Mertenat, J. / Wyss, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports sur l'activité des Sections

pendant l'exercice 1934-1935

I. Section de Porrentruy

Le 6 novembre 1934, la troupe *Jean Bard*, de Genève, inaugura la saison d'hiver de l'Emulation bruntrutaine par un spectacle de choix. En matinée, «Le Malade imaginaire», en soirée, «Le beau navire», comédie nouvelle dont l'auteur est M. Jean Bard lui-même. Légitime succès.

Le 20 novembre, M. *René Benjamin*, l'incomparable causeur que Porrentruy a déjà eu l'occasion d'apprécier, parla de «L'art dangereux des conférences». Une heure et demie exquise de talent littéraire et de gaieté.

Le 10 décembre, M. *Jean Gressot*, président central de l'Emulation, avec son tableau de la «Littérature jurassienne dès ses origines jusqu'à nos jours», dévoila maintes richesses trop ignorées et maints auteurs trop inconnus dans le patrimoine littéraire jurassien.

Le 10 janvier 1935, M. le professeur *Du Pasquier*, de Neuchâtel, traita devant une salle attentive le «Problème de la Sarre et plébiscite sarrois». A la veille du vote sarrois, cette question présentait un singulier intérêt.

Le 25 janvier, M. le professeur *G. Amweg*, dont les récentes études portent spécialement sur les arts dans le Jura, donnait une charmante causerie sur le peintre *J.-H. Juillerat*, dont les aquarelles sont si recherchées de nos jours par les collectionneurs.

Le 4 février, M. le professeur *Thiébaud*, de Neuchâtel, nous racontait avec un talent consommé ses beaux voyages en Afrique: «Pays et Peuples d'Angola». L'observateur égale en lui le causeur.

Le 15 février, la troupe *Nerval*, de Paris, sur laquelle on nous avait donné d'excellents renseignements, fit ses débuts en

notre ville avec «Britannicus» et «Le Dépit amoureux». Elle ne déçut point notre attente, et les applaudissements d'un public nombreux l'encourageront, espérons-nous, à revenir l'an prochain.

Pour clôturer la saison, nous avons, le 24 février, M. *Paul Reboux*, de Paris, l'écrivain bien connu, qui traita le sujet peu banal des «Belles mères d'autrefois, belles mères d'aujourd'hui». L'esprit caustique et la gaieté n'y manquèrent point.

J. C.

II. Section de Delémont

Le comité n'a pas perdu courage, malgré le peu de succès de la plupart des conférences de la saison précédente et il a composé un programme susceptible de ramener le public.

Le 7 décembre 1934, M^{me} Dorette Berthoud faisait, à l'occasion du centenaire de la mort de l'artiste, une conférence, illustrée de projections lumineuses, sur *La vie et l'œuvre de Léopold Robert*.

Le 10 décembre 1934, l'Emulation avait été invitée à assister au récital sur Molière, Racine et Musset que Jacques Copeau donnait aux élèves des classes supérieures de notre ville. Nombreux furent les sociétaires qui apprécièrent le talent du grand artiste.

C'est en décembre aussi que M. Franc-Nohain devait nous donner une causerie sur l'Art de vivre. Nous l'attendions avec impatience. Malheureusement, la fatalité a voulu qu'il cessât de vivre l'avant-veille de sa causerie.

Le 9 janvier 1935, M. Dupasquier, qui fut membre d'une commission administrative de la Sarre, nous a donné sur ce territoire, à la veille du plébiscite, une conférence très vivante et très attrayante..

Le 8 février, M. Gressot, président central de l'Emulation nous a entretenus, dans une charmante causerie, des *Poètes du terroir jurassien*.

Le 12 février, la compagnie Nerval de Paris représentait à l'Apollo, sous nos auspices, *Le Gendre de M. Poirier* et *Le Dépit amoureux*. Le succès de la représentation fut très grand.

Le 17 décembre, M. Paul Leroy, homme de lettres, à Rouen, nous faisait passer une agréable soirée. Le sujet traité

était: *Une heure avec la grande Colette; des bêtes, des fleurs, de l'amour.*

Enfin, le 11 février dernier, une magistrale conférence de M. René Benjamin sur *Mussolini* nous ramenait le public des grands jours.

Le comité a tenu six séances, dans lesquelles il s'est occupé surtout de l'organisation des conférences et du rétablissement de la situation financière. Grâce aux mesures qui ont été prises, la situation de notre caisse s'est améliorée sensiblement. Elle ne tardera pas à être normale.

L'assemblée du 18 décembre 1934 a adopté le projet de statuts que le comité avait préparé. Les statuts, qui s'inspirent des statuts centraux de l'Emulation, de ceux de la section de Berne et de nos conditions particulières, ont été approuvés par le Comité central de la société dans sa séance du 20 novembre 1935.

A l'assemblée de notre section, du 19 novembre 1935, M. le Dr H. Sautebin, président du comité des fouilles de Vicques, nous a présenté un rapport très complet et du plus haut intérêt sur les travaux d'exploration des ruines romaines entrepris au cours de l'année. Ces travaux sont suivis de près par le comité de la section.

J. Mertenat.

III. Section de La Neuveville

Au cours de ce dernier exercice 1934-1935, nous avons à regretter le décès de M. Alfred Zeller, Amsterdam, membre fidèle de notre section et celui de M. Charles Monfrini, fabricant, démissionnaire depuis 1933 mais ayant fait partie de notre société pendant très longtemps.

Notre dévoué secrétaire-caissier, M. Paul Huguelet, depuis bien des années à la tâche, surchargé de travail, tombe malade et se voit obligé de quitter le poste qu'il remplissait avec distinction. Il est remplacé par M. A. Wyss.

Nous avons encore à signaler la démission de deux membres qui est compensée par l'adhésion de trois nouveaux.

L'activité du comité se concentre sur l'organisation de conférences et la réception de l'Assemblée générale de la Société Jurassienne d'Emulation, que nous avons le plaisir de saluer, le 5 octobre, dans nos murs.

L'assemblée annuelle de notre section a eu lieu le 17 janvier 1935, une séance de section le 27 mars 1935 et 6 séances de comité, selon les nécessités.

La saison d'hiver a débuté par un spectacle de Jean Bard, donné sous les auspices de notre section, le 6 novembre 1934.

Nous avons pu offrir à nos membres et au public, cinq conférences: le 14 novembre 1934, M. Thiébaud, prof. à Bienne, nous parlait de «Notre beau Jura».

Le 12 décembre 1934, M^{me} D. Berthoud nous donnait une causerie sur «Léopold Robert».

Le 30 janvier 1935, M. Jacquerot, prof. à Neuchâtel, nous expliquait les «Rayons cosmiques».

Le 27 février 1935, M. Quartier-la-Tente nous mène dans la «Rome impériale, Néron, persécution».

Et enfin le 13 mars 1935, M. Thiébaud, prof. à Neuchâtel, nous fait connaître les «Pays et peuples d'Angola».

A. Wyss.

IV. Section de Bienne

Vous devez vous demander ce qu'il est possible de dire dans un rapport sur l'activité de la Section de Bienne de l'Emulation jurassienne, pendant l'hiver 1934-35.

Détrompez-vous, car s'il n'y eut pas de manifestations publiques, votre comité, derrière les coulisses, si j'ose m'exprimer ainsi, travailla d'une façon consciencieuse et assidue pour le bien de notre section.

En automne 1934, sous la présidence de M. le prof. Aufranc, votre comité établit un plan de travail, qui promettait bien des satisfactions, tant littéraires qu'artistiques. M. le prof. Aufranc, avec sa compétence connue et son zèle naturel, s'était approché de certaines personnes susceptibles de nous intéresser très vivement dans des causeries qui eurent beaucoup de succès partout où elles furent données.

Malheureusement, en novembre, notre président, pour des raisons personnelles, nous surprit par sa démission. Inutile de vous dire que nous fîmes l'impossible pour le faire revenir sur sa décision. Rien n'y fit, et notre section se trouva subitement sans chef.

Qu'il me soit permis de relever ici, les grands mérites acquis par M. le prof. Aufranc et ses droits à notre reconnaissance.

Ayant accepté la présidence de notre section, malgré lui et uniquement pour la sauver dans un moment critique, il en mena les destinées avec un très grand dévouement, et si c'était possible avec encore plus de compétence. Sans cesse sur la brèche, il ne compta pas ses peines, et je me permets en votre nom de lui adresser, ici, officiellement, l'hommage de notre reconnaissance la plus vive, et de lui dire l'espoir que nous avons de le voir très souvent parmi nous.

Les circonstances étant ainsi, vous comprendrez facilement que votre comité eut comme premier souci de parer à cette grande nécessité: chercher et essayer de trouver la personne susceptible de remplacer M. Aufranc, et possédant assez de dévouement pour prendre en mains les destinées de notre section.

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de vous dire combien cela fut difficile. Dans les temps déséquilibrés que nous traversons, cette qualité de dévouement est encore beaucoup plus rare qu'elle ne le fut jamais. Malgré toute la bonne volonté de votre comité, les choses ne s'arrangeant pas, il y eut bien des moments de découragement. Heureusement, grâce au puissant appui de M. Maurice Vaucher, qu'en votre nom, je remercie ici officiellement pour toutes les peines qu'il s'est données, nous eûmes le plaisir de résoudre cette crise présidentielle, qui fut, j'ose le dire, une des plus sérieuses que notre section eut à subir depuis son existence.

M. Walter, professeur à l'Ecole de Commerce de notre ville, a bien voulu accepter cette présidence, et votre vote de tout à l'heure lui prouvera que votre confiance lui est acquise en même temps que votre soutien dans la tâche qu'il a généreusement assumée.

En pensant que résoudre la crise présidentielle pressait davantage que des conférences, votre comité a eu, je crois, parfaitement raison, et vous avez en cela la cause du soi-disant manque de vitalité extérieure de notre section. Il a l'espoir que vous serez d'accord avec lui, et que vous lui donnerez la possibilité de vous préparer, pour la saison prochaine, de bien belles choses, qui vous feront bien facilement oublier la triste saison 1934-35.

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de terminer ce petit rapport en remerciant de tout cœur, tous les membres du comité, pour le zèle qu'ils ont mis à permettre à notre section

de se maintenir à flot. Ils ne m'en voudront cependant pas, si j'adresse un merci tout spécial à M^{lle} Rollier, notre secrétaire, pour le grand dévouement qu'elle apporte dans l'accomplissement de sa lourde charge. *Dr Cuttat*, président par intérim.

V. Section de l'Erguel

Notre saison fut brillamment ouverte par une conférence de notre président central: «Notions de littérature Jurassienne», vaste tableau, aussi érudit que critique, de notre patrimoine littéraire régional.

Inaugurée sous des auspices si favorables, l'activité de notre section se poursuivit, non moins doctement, par les causeries suivantes:

«L'architecture contemporaine en relation avec les techniques nouvelles et l'hygiène publique» (avec projections), par M. Otto Brechbühl, architecte à Berne.

«Impressions de nos explorations en Angola» (avec projections), par M. Charles-Emile Thiébaud, Neuchâtel.

«L'air liquide» (avec expériences), par M. le professeur Jacquerod, de Neuchâtel.

«Parlons peinture» (avec projections), par M. Albert Schnyder, peintre à Delémont.

«Le mouvement international des capitaux et le déséquilibre économique», par M. le professeur Henri Borle, de Lausanne.

Cet automne, nous avons pris l'initiative d'une exposition de champignons. Cette manifestation, nouvelle chez nous, a remporté son petit succès, et nous devons une grande reconnaissance à M. le Dr Butignot de Delémont pour sa collaboration scientifique et son patronage.

Si satisfaisant que paraisse le programme réalisé durant cette dernière année, le président sortant de charge doit avouer sa déception de n'avoir pas réussi à stimuler davantage les membres de la section; c'est d'eux qu'il aurait désiré obtenir quelques causeries, car il est persuadé que là est la vraie ligne de conduite et la raison d'être de l'Emulation. *P. Nicolet.*

VI. Section de Berne

Dans le rapport annuel présenté à notre assemblée générale sur l'exercice 1933-1934, nous disions: «Notre petit pays a besoin plus que jamais d'hommes de bonne volonté. J'en vois beaucoup parmi vous. Cela suffit. Nous tournons avec satisfaction une page de notre activité. Une autre s'ouvre, toute blanche, devant nous. Qu'y mettrons-nous? Le même désir de bien faire, la même volonté de servir qui nous animaient hier et qui nous animent aujourd'hui. Soyons optimistes. La page sera bien remplie».

Elle le fut effectivement. Notre activité n'a subi aucun ralentissement. Le comité a tenu, pendant l'exercice, douze séances, au cours desquelles il a délibéré sur une foule de questions touchant à l'administration de la section. M. Emile Froté s'est retiré du comité après plus de deux ans d'activité. Son départ n'a laissé que des regrets. Il a été remplacé par M. André Mœckli.

Nous avons eu nos deux assemblées générales statutaires, l'une en automne (23 octobre 1934), l'autre au printemps (29 avril 1935). Comme l'an dernier, l'assemblée d'avril comprenait une partie administrative et une partie consacrée à l'étude d'une question particulière. Le problème à l'ordre du jour, cette année, nous avait été proposé par la Société elle-même. Il s'agissait de la crise du français dans le Jura. Après un exposé introductif du président, l'assemblée entendit des rapports extrêmement intéressants de M. le professeur Degoumois et de M. Löffel, secrétaire à la Direction de l'Instruction publique du canton de Berne. La discussion nourrie qui suivit s'acheva sur le vote d'une résolution constatant, entre autres «qu'une question de cette importance demeure, dans l'ordre intellectuel, au premier plan des préoccupations de tous les Jurassiens» et demandant «que la Société jurassienne d'Emulation qui, statutairement, doit travailler à la défense de la langue française, continue à suivre, avec une attention soutenue, la question fondamentale du parler français dans les marches jurassiennes».

Quatre conférences furent inscrites, en outre, à l'actif de la section: «L'hérédité», par M. le Dr Ritzenthaler (17 décembre 1934); «L'entrée de la Russie dans la Société des Nations», par M. C. Gorgé (28 janvier); «Souvenirs du plébiscite de la Sarre», par M. le professeur Luscher (25 février) et «Les paiements internationaux», par M. le professeur H. Borle (30 mars). La conférence sur la Russie fut donnée dans la salle du

Grand-Conseil en présence de M. Minger, président de la Confédération, de M. le Colonel divisionnaire Combe, commandant la 1^{re} Division, et de la députation jurassienne au Grand-Conseil. Nous avons, d'autre part, patronné avec l'Association romande une conférence de M. le Comte de Grunne sur un voyage d'exploration dans le massif du Ruvenzori (19 février).

Le Comité a organisé, outre une soirée-choucroute qui eut le plus franc succès (2 mars), deux excursions, l'une à Münchenbuchsee (30 mai), l'autre, à Saint-Urbain (22 juin). La première eut des difficultés avec la pluie, qui nous aveugla d'une nuée de hallebardes; la seconde faillit en avoir avec le soleil, qui nous cribla sans pitié de ses javelots d'or. Münchenbuchsee restera lié, dans notre souvenir, à des montagnes de charcuterie arrosées d'un vin généreux, tandis que Saint-Urbain, outre qu'il nous a valu le hors-d'œuvre d'une visite captivante à l'École d'agriculture de Waldhof (Langenthal), s'installera dans notre mémoire avec son abbaye jalouse du trésor constitué par ses magnifiques stalles sculptées...

Mais le *nec plus ultra* de l'exercice a été, comme presque toujours, notre soirée de St-Martin (17 novembre). Elle avait lieu, cette fois-ci, au «Schweizerhof», selon une formule nouvelle que le président eut mission de défendre dans un prologue en vers. Le banquet traditionnel avait cédé la place au rideau de Thespis. La soirée n'eut pas moins un succès extraordinaire. Un record d'affluence était battu. Malgré le buffet froid, la gaieté atteignit les plus hautes températures. Nos acteurs — ils sont trop nombreux pour les nommer — jouèrent fort bien deux pièces spécialement écrites pour la circonstance: une comédie, d'abord: «L'appartement», un sketch ensuite, «Radio-Cornol», qui nous parurent — amour-propre d'auteur mis à part — amuser beaucoup le brillant auditoire. On entendit ensuite successivement M^e J. César, avocat puissant, dans un salut patriotique au Jura; M. F. Juillard et son triple-quatuor dans deux chants de James Juillerat, M. Gérard Neuhaus, un prince du piano, dans l'«Impromptu» de Schubert et, last but not least, M^{me} Delémont, qui nous chanta, d'une voix nuancée et splendide, des airs dignes d'une scène d'opéra. Après quoi l'on donna la parole — si l'on peut dire — à l'orchestre «Happy-Band», qui la garda jusqu'à l'aube. Le bal répondit si bien à l'attente générale qu'on eut, au petit jour, toutes les peines du monde à mettre danseurs et danseuses à la porte...

Et, tandis que nous évoquons en traits rapides cette prestigieuse soirée de St-Martin, nous préparons la prochaine. Ce sera la dernière que nous présiderons. Après trois ans vé-

cus sur la brèche, nous avons droit à quelque repos. Nous remercions encore du fond du cœur tous les braves qui nous ont assisté et qui vont entrer, comme nous, dans le rang.

Quand vous lirez ceci, nous aurons transmis le flambeau.

C. Gorgé.

VII. Section de la Prévôté

La période d'activité 1934-35 qui vient de prendre fin laisse chez tous les Emulateurs de la Prévôté le souvenir d'un travail fécond. Elle se résume comme suit:

Le 17 décembre 1934, au cours de l'assemblée annuelle à Reconvilier, notre dévoué président, M. F. Jabas, exposa avec le talent que nous lui connaissons, «La vie de Raymond Poincaré».

A Moutier:

10 novembre: La compagnie Jean Bard, sous les auspices de notre sous-section, présenta au public de Moutier et environs, une des œuvres immortelles de Molière, «Le Malade imaginaire».

24 novembre: Conférence de M. Benjamin Vallotton. Sujet: «L'enthousiasme».

6 décembre: Conférence de Mme Dorette Berthoud sur «Léopold Robert».

7 mars: La troupe des acteurs dramatiques de Paris interpréta avec brio la célèbre tragédie de Racine, «Britannicus», et deux actes du «Dépit amoureux», de Molière.

A Court:

13 mars: M. F. Jabas présenta à nouveau son travail sur «Raymond Poincaré».

Et la saison se termina le 26 septembre 1935, par l'assemblée générale à Tavannes. Elle fut agrémentée par un brillant exposé de M. Jabas qui, toujours à la brèche pour l'Emulation, nous entretint longuement sur: «Albert I^{er}, loin des foules».

Deux assemblées générales, deux séances du comité, cinq conférences et deux soirées théâtrales fort goûtées du public représentent la belle activité de notre section au cours de l'exercice écoulé.

Nul doute que l'année 1935-36 ne nous réserve aussi d'agréables instants.

Court, 2 octobre 1935.

Le secrétaire: *L. Favre.*

VIII. Section des Franches-Montagnes

Le 1^{er} septembre 1934, notre section a eu le grand honneur de recevoir à Saignelégier environ 130 représentants de l'élite intellectuelle jurassienne, accourus pour former la 71^{me} assemblée générale de l'Emulation. Cette imposante manifestation que nous avons été heureux et fiers d'organiser, aura laissé — nous en sommes certains — un excellent souvenir à tous les participants, mais aura été surtout un grand réconfort pour notre petite association montagnarde.

La crise économique faisant sentir ses ravages ici plus que partout ailleurs, nous avons dû restreindre nos dépenses et de ce fait aussi, limiter le nombre des conférences publiques.

En octobre, nous eûmes l'avantage d'entendre M. Emmenegger, du service de propagande du Lötschberg, nous parler des sites merveilleux des Alpes bernoises et valaisannes. Cette causerie fut agrémentée par la projection de superbes diapositifs.

Désireux d'être utiles à nos populations si éprouvées par le manque de travail et par la moins-value des produits agricoles, nous avons ensuite fait donner au Noirmont, par M. Bühler, professeur à l'Ecole de commerce de La Chaux-de-Fonds, une conférence ayant pour but d'étudier la situation économique des habitants du Haut-Jura, et de provoquer une discussion permettant de rechercher les moyens de procurer du travail aux horlogers chômeurs et un gain plus assuré aux agriculteurs dans la gêne. Il fut décidé d'inviter les conseils communaux, à nommer dans chaque commune, un comité chargé d'étudier la possibilité d'implanter ou de créer dans le pays de nouvelles industries.

Puissions-nous, durant le prochain exercice, être les témoins d'une sérieuse reprise des affaires, nous permettant de regarder l'avenir avec confiance et de diriger nos études vers des sujets plus philosophiques!

Pour le comité de la section des Franches-Montagnes:

Le secrétaire, *O. Crevoiserat.*

IX. Section de Bâle

Voici, brièvement résumé, l'activité de notre section en 1934-1935.

Dimanche 7 octobre 1934: Visite en famille du Château et de l'église d'Arlesheim. Puis, réunion familiale au Restaurant des Ruines.

Samedi 24 octobre 1934: Assemblée de section au local, après laquelle notre président, M. Roland Vuilleumier, caissier à la Banque Populaire Suisse, nous présente une étude fort bien préparée sur le thème suivant: «Les cautionnements. Leurs avantages et leurs risques. Doit-on ou ne doit-on pas cautionner» Cette très intéressante causerie obtient un légitime succès.

Samedi 24 novembre 1934: Nous célébrons notre bal annuel avec partie théâtrale fort réussie dans la grande salle du Rialto. Plus de 300 Jurassiennes et Jurassiens y prennent part ainsi que MM. les consuls de France et de Belgique, les membres des consulats et les délégués des Sociétés amies de Bâle. Ce fut une belle occasion de faire connaître notre «Jura terre romande».

Dimanche 16 décembre 1934: Fête de Noël au local pour petits et grands.

31 janvier 1935: Assemblée générale de section au local. Renouvellement du comité pour 1935, rapport du président et programme d'activité, etc., etc.

28 mars 1935: Assemblée générale extraordinaire au local. Celle-ci est suivie d'une causerie par M. Emile Ritter, héraldiste à Bâle sur «La fimelle Rinck de Baldenstein», de 1450 à nos jours.

30 mars 1935: Souper annuel suivi de bal.

Samedi 1er juin 1935: Visite du Port du Rhin à Petit Huningue, des silos et des diverses installations sous la conduite du directeur du port, M. Jaquet de Saint-Imier.

Dimanche 2 juin 1935: Promenade en famille à Oberwil, Quilles, jeux et danse.

Dimanche 7 juillet 1935: Course annuelle au Jura. But: Mont-Crosin.

La section littéraire et théâtrale ainsi que notre vaillant chœur mixte ont fait preuve d'une belle activité, de sorte que

l'exercice écoulé peut être considéré comme bon pour notre section. Malheureusement, trop de membres encore, et surtout nos vieux Emulateurs, persistent à ignorer ces différentes manifestations et ceci, malgré les efforts croissants du Comité.

Nous comptons pour l'exercice écoulé, trois assemblées de section et neuf séances de comité.

Pour la comité: *R. Vuilleumier.*

X. Section de Tramelan

Chers Emulateurs,

Quelle position notre section doit-elle prendre devant un miroir à faces multiples?

Comment diriger son activité dans cet esprit large, profond, consciencieux, fraternel qui caractérise la Société jurassienne d'Emulation.

L'agglomération de deux villages qui n'en forment qu'un avec deux communes comptant ensemble 5000 âmes de présences au recensement fédéral de 1930, Tramelan, vu de face, de la hauteur géographique, est une grande cité dans le Jura.

Cette agglomération dans sa vie agricole, artistique, littéraire, scientifique, musicale, économique, militaire, patriotique, politique, religieuse, vue d'angle, dans les facettes multiples de ce miroir, Tramelan, comme les bourgs de cette importance en terre jurassienne, notre Tramelan, reste un petit village..

Est-ce à dire que l'esprit reste à l'étroit et que nous n'avons pas de terrain pour y travailler? Tout au contraire. Trois sociétés de musique, trois chorales, des chœurs mixtes, deux sociétés de gymnastique, nombreux clubs de sports et d'agrément que le journal local convoque, encourage tout en renseignant fidèlement la population de toutes ces activités diverses.

Des locaux. Nous sommes servis à souhait. Une Halle des Fêtes, propriété de l'Union des Sociétés (U. S. T.), splendide et vaste agencement; deux halles de gymnastique avec salles de spectacle des mieux aménagées, un Cinéma-Théâtre moderne, l'Aula du collège secondaire admirable par ses dimensions et sa lumière pour des expositions, une salle des confé-

rences idéale; la salle des sciences très confortable pour 40 personnes.

Dans ce monde d'individus et de bonnes choses, quelle est la place de l'Emulation? Elle se fait discrète tout en s'affirmant.

Conférences: M^{me} Dorette Berthoud nous a donné au Cinéma-Théâtre, le mercredi 5 décembre 1934: «La vie et les œuvres de Léopold Robert». La conférencière avec grâce, érudition, distinction, dans un exposé objectif, bien documenté, a charmé ses auditeurs.

L'exposition Léopold Robert à La Chaux-de-Fonds, cet été, à l'occasion du centenaire de la mort du peintre célèbre a été bien préluée chez nous.

Le mercredi 6 mars 1935, M. le Dr E. Mundler, médecin-chirurgien, dans un travail admirable nous présenta: «Verlaine et le mouvement symboliste». Les sections auront tout à gagner en entendant cette conférence si riche en étude psychologique et si profondément humaine dans l'analyse du sujet.

Deux conférences en une saison, c'est peu. Cependant le comité a eu huit séances au cours de l'année. Il tient compte de l'appétit de la population et d'un équilibre de vie de nos sociétés.

Nous arrivons aujourd'hui, lundi 30 septembre, à l'assemblée générale de notre section avec ce tractandum: renouvellement du comité qui remet son mandat en totalité, conscient d'avoir fait ce que le devoir et son attachement profond à l'Emulation lui commandaient. Des éléments nouveaux entreront en activité pour apporter à cet édifice jurassien une émulation bienfaisante pour notre petit village et pour notre cité désirant ardemment la voir toujours plus belle et mieux prospère.

N. B. Décision de l'assemblée. La section de Tramelan de l'Emulation jurassienne demande que pour la chronique dans les *Actes* on n'abandonne pas entièrement l'ancienne formule; les faits groupés par chapitres seront classés par ordre chronologique. On évitera soigneusement toute remarque pouvant froisser les idées, les opinions, les sentiments des membres de l'Emulation.

A. Rossel.

XI. Section de La Chaux-de-Fonds

Assemblée du jeudi 20 septembre 1934: «En Suisse vers 1825», causerie intéressante, de M. Charles Rossel, sur les mœurs, les coutumes, la manière de voyager il y a cent ans.

Réunion du jeudi 22 novembre 1934: «En Suisse vers 1825», (suite et fin).

Assemblée du jeudi 17 janvier 1935: Renouvellement du comité. Le même sortant de charge est réélu à l'unanimité des votants. — Vérification des comptes. — «Neuchâtel et le Jura bernois en 1814-15», par M. le Dr Henri Joliat.

Réunion du lundi 4 mars 1935: «Les Traditions techniques de la peinture du Moyen-âge», par M. Charles Rossel. Beau travail, bien agencé et fouillé.

Mardi 26 mars 1935 à l'Amphithéâtre du collège primaire. Conférence de M. le Dr André Rais, conservateur du Musée jurassien, sur «La Bible de Moutier-Grandval». Nombreuse assistance, auditoire de choix, venu pour applaudir le savant conférencier.

Assemblée du jeudi 9 mai 1935: «Le Mouvement piétiste dans l'Erguël et dans les Montagnes neuchâteloises», par M. M. Fallet.

Réunion du vendredi 28 juin 1935: «Des Armoiries»: a) la science héraldique; b) l'art héraldique, par M. Paul-F. Macquat.

Nous remercions encore ici et bien sincèrement tous nos Emulateurs pour leurs excellents travaux, et pour la peine qu'ils se sont donnée. Tous ont été fort goûtés et très applaudis.

La Chaux-de-Fonds, le 31 octobre 1935.

Le secrétaire,
Paul-F. MACQUAT.

Le président,
Dr JOLIAT.

XII. Section de Genève

L'exercice 1934-1935 n'aura pas différé des précédents pour la Section genevoise de l'Emulation Jurassienne.

1. Chaque semaine, le mercredi de 6 à 7 heures, un grand nombre d'Emulateurs ont pris l'habitude de se rencontrer à la

Brasserie Genevoise et ces rencontres ont souvent fini par de joyeuses agapes familiales auxquelles il ne manquait rien, si ce n'est le protocole, pour revêtir le caractère de véritables séances officielles.

Les Jurassiens en séjour à Genève qui ont connaissance de ces réunions en savent quelque chose!

2. L'assemblée générale annuelle de la Section réunissait, le 24 octobre 1934 à la Taverne de Saint-Jean, un grand nombre d'Emulateurs pour la liquidation, en une seule fois, de toutes les affaires administratives de l'année.

3. Le 5 novembre, la Section avait été priée d'assister à la leçon inaugurale de son président, le Dr G. Capitaine, privat-docent à l'Université, pour entendre un exposé sur: «L'origine des Sociétés coopératives en Suisse».

4. C'est le samedi 1^{er} décembre 1934 que la Section réunissait tous ses membres dans les salons du buffet de Cornavin pour sa traditionnelle soirée annuelle.

Un menu spécifiquement jurassien avait attiré le ban et l'arrière-ban de nos membres, qui n'eurent pas à se repentir de leur déplacement, à en juger par l'heure où se fermèrent les portes du Buffet, très tôt le dimanche matin!

On eut le plaisir de compter parmi nous des Jurassiens venus du pays pour fraterniser avec les Genevois qui n'oublient pas leur petite patrie.

5. La visite de l'importante fabrique de fourneaux «Le Rêve» à Genève, sous l'experte conduite du directeur M. Bernasconi, réunissait une belle phalange de Jurassiens fortement intéressés le samedi 18 mai 1935.

6. Pour terminer traditionnellement la saison, un pique-nique en famille fut organisé, comme les années précédentes, le dimanche 30 juin 1935 dans le splendide pâturage de la Violette au-dessus d'Arzier.

La grande famille jurassienne de Genève n'avait jamais été aussi nombreuse. C'est que les cuisiniers-spécialistes avaient su allécher par avance les plus fins gourmets!

Les enfants, d'ailleurs, comptent régulièrement sur cette réunion familiale pour faire connaissance entre eux et lier des amitiés qui préjugent bien de l'avenir jurassien dans la ville des Nations.

Genève, le 31 août 1935.

Pour le Comité:

Son président,
G. CAPITAINE.
